

Atteignons-nous une phase de consolidation sur les marchés ?

Après avoir limité la casse durant la semaine passée (toute proportion gardée) si on prend comme référence l'indice parisien CAC 40 (-6% à comparer à prêt de -20% la semaine précédente), peut-on déjà parler d'une certaine stagnation des indices boursiers à court terme ?

Si la question reste bien entendu très délicate à trancher, et si une grande partie de la baisse a, nous l'espérons (-30% depuis le premier janvier 2020), déjà été réalisée, nous ne pouvons pas affirmer avoir touché le fond de la piscine. Et cette matinée semble d'ores et déjà nous donner raison à en voir l'évolution des indices européens et l'orientations des Futures américains....

Tout d'abord commençons par faire un rapide **bilan de la pandémie**.

Le foyer principal est sans aucun doute désormais sur le continent européen avec l'Italie qui paie le plus lourd tribut avec plus de 5.000 morts depuis l'apparition du virus. Si des durcissements concernant le confinement viennent d'être adopté, le gouvernement de Giuseppe Conte vient également de décider de l'arrêt de toute production non essentielle pour le pays. Nous nous attendons donc à une situation économique catastrophique, le poumon économique de l'Italie étant les régions les plus touchées (Lombardie, Vénétie...), mais aussi l'une des populations les plus âgées du monde.

Aux Etats-Unis, la situation s'aggrave avec quelques Etats qui commencent à instaurer un confinement, la Californie en tête, suivie par quelques Etats de l'Est. 30% de la population serait actuellement sous restriction.

Plus précisément l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) est peu confiante, notamment avec un retour de 45 cas importés en Chine, preuve que la situation n'est jamais vraiment stabilisée une fois les efforts réalisés.

Plus globalement les chiffres sont impressionnants quand on parle de plus d'un milliard d'individus confinés, pour 308.000 cas détectés et 13.444 morts déclarés.

Comme nous le répétons depuis plus de 10 jours, tant qu'aucune amélioration n'est perceptible au niveau du plus grand foyer, à savoir l'Europe, il est impossible d'anticiper une réappréciation de la confiance des investisseurs et ainsi une remontée viable des marchés.

Sur le plan économique, les banques centrales ont bien entendu joué leur rôle pour éviter tout assèchement de liquidités sur le marché monétaire (cf nos derniers éditos). Cela a été nettement utiles à en croire une déclaration e Goldman Sachs. En effet, la banque d'investissement a subi pour plus de 8 milliards de dollars de rachats rapidement sur deux fonds monétaires, et la banque a du renflouer pour plus de 720 millions de dollars afin d'assurer la liquidité.

De plus, alors que les investisseurs avaient ces derniers trimestres privilégier les entreprises à notation dégradée pour accentuer le rendement de leurs portefeuilles, les agences de notation, S&P en tête, s'attendent à une remontée du taux de défaut à 10% environ aux Etats-Unis, concernant notamment

des sociétés non financières à rating B- ou en-dessous dans des secteurs comme l'énergie, le tourisme / loisirs ou encore le secteur de vente au détail.

Mais ce qui pourrait faire à nouveau vaciller les marchés, est à n'en pas douter le parlement américain. En effet, si Républicains comme Démocrates sont à peut près en phase sur la mise en place d'un plan massif de relance de 2.000 milliards environ, les dernières réunions se sont terminées sur un échec, ce qui n'est en rien positif pour les investisseurs et le retour de leur confiance...

Ainsi, **sur les marchés**, sans en attendre une rechute massive, ces derniers étant proches de zones support datant de 2012/2013 voire de 2009, une poursuite de la volatilité est logiquement attendue pour les prochains jours, surtout que les premiers indicateurs avancés économiques sur Février et Mars seront publiés ce qui donnera un aperçu de l'ampleur du ralentissement économique.

Ce sentiment négatif a été renforcé par la dernière sortie du Président de la Fed de Saint-Louis qui anticipe un recul de plus de 50% du PIB US et une progression du chômage pouvant atteindre 30% dans les prochains mois... Espérons que la situation sera moins noire qu'affichée et que la propagation du virus va ralentir rapidement avec ce confinement inédit.

Ainsi, si nous pensons qu'il est encore trop tôt pour revenir massivement sur les marchés, repérer les fonds capables traverser les futures tempêtes est pour nous le moment idéal. Aussi, commencer à construire quelques positions permettra de travailler le point d'entrée. En effet, comme chacun le sait, s'il est quasi impossible d'investir au plus bas, investir progressivement dans la baisse permet d'obtenir un point d'entrée intéressant avant une réappréciation jugée possiblement importante des marchés dans les prochains mois.